

Plurilinguisme et contact de langues

1. Bilinguisme / plurilinguisme

Il existe un grand nombre de définitions du concept de « bilinguisme ». Les définitions du début du XXe siècle, conformément aux acquis de la linguistique structuraliste, considéraient le bilinguisme comme la maîtrise parfaite et égale de deux langues. Partant, le bilinguisme était donc un fait exceptionnel qui ne concernait qu'une partie infime de la communauté linguistique (voyageurs, interprètes, enfants doués). Le bilinguisme précoce (chez les enfants de moins de trois ans) suscitait des débats houleux entre partisans et détracteurs.



**Aux yeux des détracteurs du bilinguisme précoce, les enfants bilingues avaient
« la langue qui fourchait »**

Avec l'avènement de la sociolinguistique notamment, de nouvelles définitions ont été proposées, lesquelles tablent non plus sur la « compétence linguistique » mais plutôt sur « la compétence de communication ».

☞ « Par bilinguisme ou plurilinguisme, il faut entendre le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage, généralement parlé et dans certains cas écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou un même groupe. « Langue » est pris ici dans un sens très général et peut correspondre à ce qu'on désigne communément comme un dialecte ou un patois »

(A. Tabouret-Keller, « Plurilinguisme et interférences » dans *La linguistique : guide alphabétique*, Denoël, 1969, p.309)

2. Le parler bilingue / discours mixte

Le parler bilingue constitue, selon Lüdi et Py, une forme de choix de langue secondaire par rapport au choix d'une langue de base.

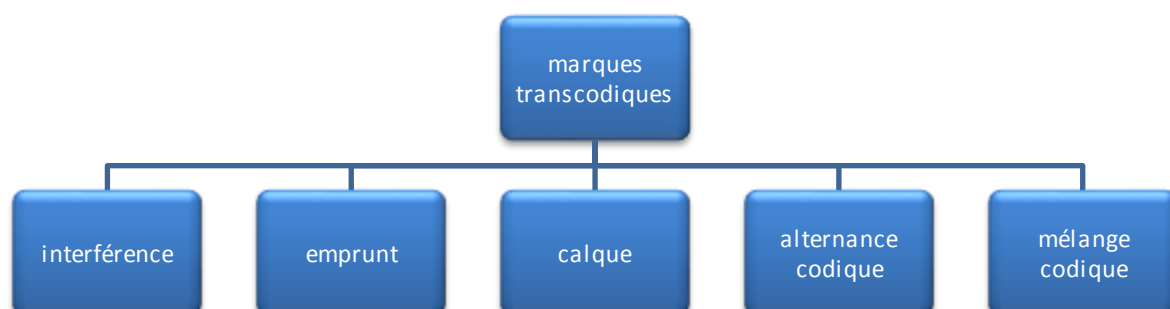
Il se singularise par l'apparition d'un certain nombre de formes linguistiques : les marques transcodiques



3. Les marques transcodiques

☞ Selon Lüdi et Py (2003, 142), les marques transcodiques renvoient à tout observable, à la surface d'un discours en une langue ou variété donnée, qui représente, pour les interlocuteurs et/ou le linguiste, la trace de l'influence d'une autre langue ou variété.

Il s'agit donc de toute trace linguistique attestant de la présence dans l'énoncé, de plus d'une langue. Les marques transcodiques se répartissent en cinq catégories :



3.1. Interférence

Exemples

Enoncés	Détails explicatifs
Vient la pluie Sonne le téléphone	Interférence syntaxique où la structure de la phrase française est organisée selon celle de la langue italienne (viene la pioggia / suona il telefono)
La ministère/ une Etat/ Le lune / La soleil	Confusion entre les genres des mots (le locuteur est un arabophone qui s'exprime en français)
Il grimpe l'arbre	Interférence d'arabophone. Phrase correcte : il grimpe sur l'arbre. Le verbe « grimper » en français est transitif indirect alors qu'en arabe, il est transitif direct
Ma femme a gagné petit	Français d'Afrique où « gagner » est employé avec un sens très large allant de « gagner » à « avoir », « posséder ». Le verbe « gagner » ici est utilisé selon le modèle de certaines langues africaines qui ne disposent que d'un verbe pour exprimer toutes ces nuances. La phrase dans la colonne de gauche signifie : ma femme a eu un enfant. Il s'agit d'une interférence lexicale



A retenir

- L'interférence est un transfert linguistique
- Elle est inconsciente et est donc davantage assimilée à une erreur
- Interférence de deux processus psycholinguistiques qui fonctionnent habituellement de façon indépendante chez un individu bilingue.
- Produit linguistique non conscient de l'interaction entre deux processus.
- Déviation par rapport aux normes des deux langues en contact.
- Se manifeste surtout chez les locuteurs qui ont une connaissance limitée de la langue qu'ils utilisent /apprennent
- Se manifeste davantage dans la langue seconde que dans la langue maternelle
- Se manifeste dans les zones où les langues en contact organisent leurs différemment leurs éléments et leur rapport au monde

Un cas particulier : Les faux-amis (interférence lexicale)

- **J'espère** l'autobus : espérer/ esperar (fr/esp)
- Le médecin m'a prescrit une **recette** : recette / ricetta (fr/it)

- L'avion est arrivé avec un **délai** de quatre heures (delay/délai : en anglais, delay = retard)

Autres exemples de faux-amis

- *Actually* signifie « en fait », « en réalité », alors que « actuellement » se dit en anglais *currently* ; *Actually*, there are so many migrants coming to Europe from African countries.
- *The administration* en anglais américain désigne le pouvoir exécutif (*the Bush Administration*, « le gouvernement Bush »), alors que *l'administration* en français désigne l'ensemble des services publics permettant de faire fonctionner l'État ;
- *Eventually* signifie « finalement », alors que « éventuellement » se dit en anglais *possibly* ;
- *To support* signifie « soutenir » alors que « supporter » (sens péjoratif) se traduit en anglais par *to bear* ;
- « *Sensible* » en français qualifie une personne dont les sensations sont exacerbées, qui est sensible à la douleur, ou aux émotions positives ou négatives alors qu'en anglais on traduit cette notion par le mot *sensitive* ; en revanche le *sensible* anglais se traduit en français par « *raisonnable* » (cf. « *sensé* »).
- *Instance* / *instance* (fr/ang) : en anglais, *instance* signifie : *exemple*

Je retiens

Les faux-amis sont deux mots appartenant à deux langues différentes et qui présentent de grandes similitudes au niveau de la forme alors qu'ils ont des significations différentes.

Activité

Citez quelques exemples de faux-amis que vous connaissez

3.2. L'emprunt

ar. <i>qūṭn</i>	>	{ sic. <i>cuttuni</i> , it. <i>cotone</i> > fr. <i>coton</i> . esp. <i>algodón</i> , port. <i>algodão</i> .
ar. <i>sukkar</i>	>	{ sic. <i>zùccaru</i> , it. <i>zuccherò</i> > fr. <i>sucre</i> . esp. <i>azúcar</i> , port. <i>açúcar</i> .
ar. <i>za'farān</i>	>	{ sic. <i>zafarana</i> , it. <i>zafferano</i> > fr. <i>safran</i> . esp. <i>azafrán</i> .

Point de départ : l'arabe ; points de chute : sicilien, italien, espagnol, français, etc.

Exemples

- Toutes les langues s'échangent des mots :

Langue d'accueil	Mot	Langue source (et sens éventuellement)
Français	Bazar	Persan
	Café	Arabe
	Tomate	Nahuatl
	Véranda	Hindi
	Wagon	Anglais
	Spaghetti	Italien
	Robot	Tchèque
	Alcool	Arabe
	Sirop	Arabe
	Toubib	Arabe maghrébin
		Médecin
	Hasard	Arabe
	Shampoing	Hindi
Anglais	Rendez-vous	Français
	Déjà-vu	Français
	Mutton	Français
		Mouton
Espagnol	Camisa,	Arabe
		Chemise
	Almohada	Arabe
		Oreiller
	Algodon	Arabe
		Coton
	Aceite	Arabe
		Huile
	Almacen	Arabe
		Magasin
Arabe algérien	Tinda	Italien
		De tenda (tente)
	Merkanti	Italien
		De marcante (marchand)
	Grellou	Espagnol
		De grillo (blatte)
	Garru	Espagnol
		De cigarro (cigare)
	/baj/	Turc, Part
	/d3ezwa/	Turc, Récipient dans lequel on prépare du café
	/bisklett/	Français, Bicyclette
	zalamit	Français, Allumettes
Arabe classique	Dinar	Latin
	naranj	Persan, Orange amère
	Diwan	Persan, Divan

- Les langues peuvent aussi s'échanger des affixes (préfixes, suffixes)



/ʃufɪŋ/ = /ʃuf (regarder) + ing (suffixe anglais)

L'élément emprunté ici est « -ing »

/hitist/ = hit (mur en arabe) + -iste (suffixe français)

L'élément emprunté ici est « -ist »

DÉFINITION	SYNONYMES
hitiste , nom	
Sens 1	
Une personne au chômage qui passe son temps à ne rien faire, adosser contre un mur.	
Vient du mot "hit" qui signifie "mur" en arabe.	
Exemple : Tu n'es vraiment qu'un hitiste ! Va chercher du travail !	



👉 Définition

« L'emprunt est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire. Le terme *emprunt* est généralement limité au lexique, même si certains auteurs l'utilisent pour désigner l'emprunt de structures » (Hamers, in Moreau, 1997 : 136)

L'emprunt est un mécanisme normal dans l'évolution de toute langue. Toutefois les langues ne s'échangent pas le même nombre d'emprunts :

- ⇒ Une langue qui fournit un grand nombre d'emprunts est forcément pratiquée par une communauté prospère (évoluée sur les plans scientifique, militaire, économique, politique, etc.), donc dominante ;
- ⇒ Une langue qui renferme un grand nombre d'emprunts est celle d'une communauté dominée.

L'emprunt est, de ce fait, un indice de la force / faiblesse des communautés linguistiques et un indicateur des rapports de force qui unissent ces dernières.

❖ Typologie

Pour Grosjean, il existe :

1. Un emprunt de langue :
 - se situe au niveau de la communauté linguistique ou de la langue normative,
 - est définitivement ancré dans la langue d'accueil ;
 - est adapté à la morphologie/ phonologie de cette langue = intégré ;
 - donne naissance à des dérivés ;
 - est utilisé par les monolingues.
2. Un emprunt de parole (= xénisme) :
 - se situe au niveau de la parole, de l'individu ;
 - est conjoncturel /éphémère ;
 - rien n'indique qu'il finira par s'installer dans la langue d'accueil ;
 - n'est pas connu ni utilisé par les monolingues
 - statut phonétique flou (respecte tantôt les règles de prononciation de la langue source tantôt celles de la langue d'accueil) ;
 - peut être associé avec un morphème de la langue d'accueil

Observons ces exemples¹ d'emprunts de parole :

Enoncés	Détails explicatifs
J'adore les tapas	Il n'existe pas d'équivalent de traduction en français du mot « tapas » qui renvoie à une spécialité culinaire particulière
Je trouve ça fashion	Effet de style : certains locuteurs émaillent leur discours d'emprunts à d'autres langues (anglais par exemple) pour paraître « à la mode »
A Noël, nous allons en France ; l'an dernier, nous avons fêté Christmas chez Granma à Boston.	Noël et Christmas renvoient à deux modalités plus ou moins différentes de célébration de la Nativité. La locutrice souhaitait transmettre les nuances de sens qui existent entre les deux appellations (Elle ne fête pas Noël et Christmas de la même manière étant donné que la fête participe de deux espaces géographiques et culturels différents)
I told you she is a nounoune, she is a perfect niaiseuse	La locutrice souhaite maximiser la communication, elle pense sans doute que les équivalents en anglais de « nounoune » et « niaiseuse » sont moins expressifs qu'ils ne le sont en français

¹ Hamers in Moreau, 1997 : 138



Pouvez-vous lister quelques différences entre les modalités de célébration de la fête de la Nativité en France et aux Etats-Unis ?

❖ **Activité**

« Moudjahid » est un emprunt consacré par la langue française depuis longtemps. Quel est en le pluriel ? En avez-vous déjà relevé des occurrences dans la presse algérienne ? que pouvez-vous en dire dans ce cas-là ?

❖ **L'intégration : de l'emprunt de parole à l'emprunt de langue**

Un emprunt est d'abord utilisé par un/ des individus bilingues. Divers facteurs (linguistique, social, culturel, économique) font en sorte que cet emprunt s'installe définitivement dans la langue. Il s'y intègre.

L'intégration consiste en l'adaptation phonétique et morphologique de l'emprunt de parole à la langue d'accueil pour donner naissance à un emprunt de langue.

Une fois installé dans la langue d'accueil, l'emprunt donne naissance à des dérivés (mots de la même famille) et est employé par les monolingues :

[alkuhul] ⇒ Alcool : alcoolisé, alcoolique, alcoolisme

[qahwa] ⇒ Café : cafetière, caféier, décaféiné

❖ **Activité**

Proposez des exemples d'emprunts et discutez leur intégration à la langue d'accueil

Pour aller plus loin

URL <https://www.elodil.umontreal.ca/fileadmin/documents/Guides/eal/06-EAL-emprunts.pdf>
(31.03.2020)

3.3. Le calque

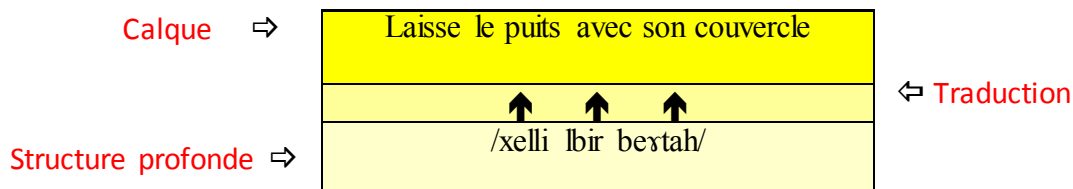
Enoncés (Structure de surface)	Langue (structure de surface)	Expression originelle	Langue (structure profonde)
Fin de semaine	Français canadien	Week-end	Anglais
Tomber en amour	Français canadien	To fall in love	//
J'ai changé de plan	Français	I changed my plan	//
Gratte-ciel	//	Skyscraper	//
Magasinage	Français canadien	Shopping	//
Lune de miel	Français	Honey moon	//
Aucune chance	//	No chance	//
Ce n'est pas ma tasse de thé	//	It's not my cup of tea	//
Marriage of convenience	Anglais	Mariage de convenance	Français
New wave	//	Nouvelle vague	//
Third world	//	Tiers monde	//
Mercado de pulgas	Portugais	Marché de puces	//
[madrabnalahdikikɛnsxu:n]	Arabe algérien	On n'a pas frappé le fer quand il était chaud	//
[ʕaʝRinhadjraʕlatabla]	//	Vingt briques (millions) sur la table	//
[Ra naga :ʕkarawahda]	//	Nous sommes tous dans le même sac	//



« Selon Dalbernet (1963), le calque est un mode d'emprunt d'un genre particulier : il y a emprunt du syntagme ou de la forme étrangère avec **traduction** littérale de ses éléments. Le calque est une construction transposée d'une langue à l'autre (...) Les calques peuvent être anciens et figés dans la langue ou plus récents, dus à l'expansion régulière du vocabulaire. On en rencontre beaucoup dans le vocabulaire scientifique, qui a un besoin fréquent de néologismes.

Le calque peut être utilisé par snobisme ou pour exprimer la volonté de paraître à la mode. On le trouve aussi dans la production d'apprenants de langue seconde »
(Hamers, in Moreau, 1997 : 64)

Un écrivain algérien d'expression française pourrait par exemple utiliser des proverbes algériens dans ses romans, mais dans la mesure où il écrit en langue française, il se verra traduire les expressions idiomatiques, qui seront considérées comme des calques, l'exemple suivant en constitue une potentielle illustration :



Le recours au calque peut servir à éviter l'emprunt. Ainsi, le français a calqué « remue-ménages » sur « brainstorming » et « épuisement professionnel » sur « burnout ».



❖ Activité

D'où viennent les calques suivants à votre avis ?

« Être sur l'avion » ; « réaliser (dans le sens de comprendre) », nord-coréen, sud-africain ; stationnement ; courriel

3.4. L'alternance codique/code switching

Exemples

Enoncés	Traduction et explications
1 I'd washed the floor <u>de rodillas y le daba wax.</u>	(j'ai nettoyé le sol à genoux avec de la cire) La locutrice utilise l'anglais et l'espagnol sans pour autant les mélanger : une langue succède à l'autre. "Wax" est ici un emprunt qui apparaît dans une phrase dont la langue de base est l'anglais.
2 <u>Comme disent les anciens :</u> [ku :lsbaʃsanʃa]	Comme disent les anciens : « elle est douée » Le proverbe est ici restitué ici dans la langue à travers laquelle s'exprime la culture algérienne : l'arabe algérien en l'occurrence.
3 <u>Puis le prêtre dit :</u> « Ave Maria »	Puis le prêtre dit : « je vous salue Marie » Lors de la messe catholique, le prêche est émis dans la langue de la communauté alors que les prières sont réalisées en latin. Il arrive que la

		<p>prière du vendredi chez les musulmans obéisse à la même structuration.</p>
4	<p><u>Hello everybody! How are you today?</u> Philippe, puis-je te parler s'il te plaît ?</p>	<p><i>Bonjour tout le monde ! comment allez-vous aujourd'hui ? Philippe, puis-je te parler s'il te plaît ?</i></p> <p>Le locuteur choisit l'anglais pour émettre son énoncé de départ, suite à quoi il passe à l'anglais. Ce changement de langue correspond à la désignation d'un interlocuteur à qui il s'adresse en particulier (Philippe)</p>
5	<p>« <u>That's comme ça that you thank me/to have learned you English/</u> hé, <u>that's not you qui m'as appris/ my grandfather was rosbig</u> » (Renaud)</p>	<p><i>C'est comme ça que tu me remercie de t'avoir enseigné l'anglais ? hey ! ce n'est pas toi qui m'as appris, mon grand-père était britannique.</i></p> <p>Dans cet extrait de chanson, Renaud fait se suivre des fragments en français et d'autres en anglais</p>
6	<p><u>Lorca es comun, pero es un creador.</u> <u>Many masters are better poets than the creators, but they are not greater.</u></p>	<p><i>Lorca est commun, mais c'est un créateur. Beaucoup de maîtres sont meilleurs poètes que les créateurs, mais ils ne sont pas plus grands.</i></p> <p>Deux phrases en espagnole et en anglaise se suivent sans que leurs éléments ne se mélangent. Chaque phrase respecte les règles de la langue dans laquelle elle a été émise.</p>
7	<p>- Ça va mon frère ? - <u>[labesw/ɛntaja]</u> - T'as vu ? comme d'habitude, ils m'ont passé à tabac ! - <u>/majetbedlu/laħnuʃa/</u></p>	<p><i>(Ça va, et toi ?)</i> <i>(Les serpents ne changent pas)</i></p> <p>Deux interlocuteurs discutent sauf que chacun produit ses énoncés dans une seule langue à la fois. Le changement de langue correspond au changement de tour de parole</p>
8	<p>/qatlu/ je t'aime</p>	<p>Elle lui a dit : je t'aime</p> <p>L'énoncé citant est en français alors que l'élément cité (discours rapporté) est émis fidèlement dans la langue dans laquelle il a été produit à la base.</p>
9	<p>C'est fini ? /xlas/ ?</p>	<p><i>c'est fini</i></p> <p>Le même énoncé est émis dans deux langues différentes. Il s'agit d'une répétition</p>
10	<p>J'pense /rahumrid/</p>	<p><i>Je pense (qu')il est malade</i></p> <p>Deux propositions dont chacune est émise dans une langue à la fois.</p>
11	<p>/mansawennarfkuldzihaʃaʃluha/ ces malades qui nous gouvernent</p>	<p><i>(Ils ont allumé le feu partout)</i></p> <p>Il s'agit ici de deux tours de parole où chaque locuteur s'exprime dans une langue à la fois</p>

Définition

L'alternance codique consiste en la « juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents (...). Le plus souvent, l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent : comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message, soit pour répondre à une affirmation de quelqu'un d'autre ». Elle peut également apparaître « à l'intérieur d'une même phrase » (Gumperz, *Sociolinguistique interactionnelle*, 1989, p. 57)

Je retiens

- Alternner c'est juxtaposer des fragments de deux ou plusieurs langues.
- La notion s'applique à deux systèmes (langues) mais également deux sous-systèmes (variétés de langues) selon les schémas suivants :
 - L1/L2 : exemple : alternance français / anglais
 - L1/V1 : alternance français / arabe algérien
 - V1/V2 : alternance arabe algérien / kabyle
- Chaque phrase / fragment de phrase obéit aux règles de la langue dans laquelle elle/il a été émis : **les règles des deux langues sont donc respectées**
- Les locuteurs sont conscients de ces alternances : l'alternance n'est ni aléatoire ni accidentelle (idiosyncrasique). Il s'agit d'une **stratégie de bilingue**. Elle est une convention tacite entre les membres d'un même réseau.

❖ Typologie

- Selon Gumperz

S'appuyant sur le « contexte », Gumperz (1989) distingue :

- **Une alternance codique situationnelle** où l'on assiste à une « compartimentation de l'usage langagier » : chacune des langues pratiquées par le bilingue est réservée à une situation particulière. « Les normes de sélection du code tendent à être relativement stables » et « il existe un rapport simple, presque terme à terme, entre l'usage langagier et le contexte social ». Ainsi, lors de l'ancienne messe catholique, deux langues sont employées : le latin, langue des Ecritures et une langue locale.
- **Une alternance codique conversationnelle** : au cours d'un même acte de parole, le locuteur passe d'une langue à l'autre alors qu'aucun élément relatif à la situation de la communication (intervenants, lieu, moment, thème) n'a changé. « Les parties du message sont reliées par des rapports syntaxiques et sémantiques équivalents à ceux qui relient les passages d'une même langue » (Gumperz, 1989 : 59). Voir entre autres les exemples : 1, 5, 6, 9, 10 (tableau ci-dessus)

- Selon Poplack

Shana Poplack (1988, in Moreau, 1997) fonde sa typologie sur la structure syntaxique des segments alternés. Elle dégage :

- **Une alternance codique intra phrastique** : les syntagmes de la même phrase appartiennent chacun à une langue déterminée. Ils entretiennent, de ce fait, des rapports très étroits, du type : nom/complètement, sujet/verbe, verbe/complément etc. exemples : 1, 5
- **Une alternance codique interphrastique / phrastique** : l'alternance survient entre deux phrases émises chacune dans une langue. Ces phrases peuvent être produites par un même locuteur sinon correspondent à des tours de parole chez deux locuteurs différents. (Exemples 6, 7, 11)
- **Une alternance codique extraphrastique** : les segments alternés correspondent à des expressions idiomatiques, des proverbes, etc. (Exemple : 2)

3.5. Code mixing / mélange codique

Exemples

Des verbes :

Français algérianisés :

- /transfiraw/ = ils ont transféré
- /liberina/ = nous avons libéré
- /organizitu/ = vous avez organisé

Anglais francisés

- Il a posté (= il a publié ; du verbe *to post*)
- Je t'ai mailé (= je t'ai envoyé un courriel ; du verbe *to mail*)
- Je le followe (je le suis sur un réseau social ; du verbe *to follow*)

⇒ **Le radical appartient à une langue mais il est conjugué selon les modalités d'une autre langue.**

☞ Le mélange de codes « est caractérisé par un transfert d'éléments d'une langue Ly dans la langue de base Lx ; dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments unilingues de Lx alternant avec des éléments de Ly qui font appel à des règles des deux codes. A la différence de l'emprunt, généralement limité à des unités lexicales, le mélange de codes transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière, si bien qu'à la limite, il n'est pas toujours facile de distinguer le code mixing du code switching. Comme l'alternance de codes, le code-mixing est une stratégie de bilingue » (Hamers & Blanc, in K. Taleb-Ibrahimi, 1997 : 114)

A la différence du code switching, dans le code mixing, les segments mixtes obéissent indifféremment aux règles de l'une ou de l'autre langue.

- Un cas particulier de code mixing : le chiac

- Ej vas tanker mon truck de soir pis ej va le driver. Ça va êt'e right dla fun. »
- (= Je vais faire le plein de mon camion ce soir et je vais faire une promenade. Ça va être vraiment plaisant.)
- « Espère-moi su'l'corner, j'traverse le chmin et j'viens right back. »
- (= Attends-moi au coin, je traverse la rue, je reviens bientôt.)
- « Zeux ils pensont qu'y ownont le car. »
- (= Eux, ils pensent que la voiture leur appartient.)
- « On va amarrer ça d'même pour faire sûr que ça tchenne. »
- (= On va l'attacher comme ça pour s'assurer qu'il tienne.)
- « Ça t'tente tu d'aller watcher un movie? »
- (= Est-ce que ça te tente d'aller voir un film?)

☞ « Le chiac est le nom donné à l'une des variétés composant le continuum de français parlé au Nouveau Brunswick. Issu du contact du français avec l'anglais en situation minoritaire, il se caractérise par le mélange des langues et a longtemps été perçu, pour cette raison même, comme le symbole de l'aliénation linguistique »
(Boudreau et Perrot, in Boyer dir., 2010 : 51)

Activité

Complétez le tableau suivant

Alternance codique	Mélange codique

4. Les langues mixtes / approximatives

L'Auberge espagnole est un film franco-espagnol de Cédric Klapisch (2002) qui raconte le quotidien d'un groupe de jeunes européens partageant un appartement à Barcelone : Xavier (Français), Wendy (Anglaise), Alessandro (Italien), Soledad (Espagnole), Lars (Danois), Tobias (Allemand), Isabelle (Belge). Afin de pouvoir communiquer, les jeunes recouraient la plupart du temps à l'anglais, langue commune, **langue véhiculaire**.



Cet exemple en rappelle celui du touriste qui se rend dans un pays dont il ne parle pas la langue. Ce touriste recourra à coup sûr à une langue tierce.

Qu'arrive-t-il toutefois si cette personne était appelée à s'installer dans ce pays d'accueil, pour y travailler par exemple ?

Dans ce cas, cette personne devrait apprendre la langue du pays d'accueil en vue de s'y intégrer. C'est le cas par exemple des travailleurs migrants.

Observons cet exemple² :

« Vous l'avez connue avant de venir en France ? »
« Ah non ! Mais non, c'est porque yo habia metté une annonce sur un journal Figaro, y elle me va escriir ? Et ma une otra petite qui travaille à Paris va me mener »

La réponse de la locutrice permet de deviner son origine espagnole et constitue une illustration d'une « **approximation de français** ». L'on y trouve :

- Des mots espagnols : porque (pourquoi), otra (autre) ;
- Des mots inventés, résultat d'une interférence entre « écrire » et « escribir » ; « metté » au lieu de « mis » ;
- Un cas de mélange codique : yo habia metté (j'avais mis)

Les exemples cités ci-dessus se rapportent à des situations individuelles. Or, qu'arrive-t-il lorsque des groupes entiers sont appelés à communiquer avec d'autres groupes dont ils ne parlent pas la langue ?

4.1. Sabir

Les ports de la Méditerranée ont été, entre le XIV et le XIXe siècles, un espace d'utilisation d'un *sabir* connu sous l'appellation de *lingua franca*. En effet, n'ayant aucune langue en partage, marins et marchands ont dû inventer une langue conjoncturelle et extrêmement simplifiée pour pouvoir communiquer entre eux.

Cette langue, dite sabir, à la syntaxe rudimentaire, avait pour base l'italien (dans la mesure où Gênes et Venise sont de grandes puissances maritimes qui jouent un grand rôle dans les échanges commerciaux à ce moment-là de l'Histoire), un vocabulaire emprunté aux langues pratiquées dans le pourtour méditerranéen.

² Calvet (1999, 20)



La Méditerranée médiévale (source : l'Atlas catalan)

Dans la « turquerie » du *Bourgeois gentilhomme* (acte IV, scène V), Molière a introduit des éléments de sabir, recréant par là un passage en lingua franca. Calvet suppose qu'il ne s'agit pas tout à fait de ce sabir tel qu'il était pratiqué dans les ports méditerranéens, mais l'on y rencontre des simplifications (pronoms ramenés à une seule forme, verbes conjugués à l'infinitif) ainsi qu'un lexique emprunté à plusieurs langues à la fois.

Le texte de Molière

Se ti sabir
Ti respondir
Se non sabir
Tazir, tazir
Mi star Mufti
Ti qui star ci,
Non intendir
Tazir, tazir

Traduction

Si tu sais
Tu réponds
Si tu ne sais pas
Tu te tais
Je suis Mufti
Toi, qui es-tu ?
Si tu ne comprends pas
Tu te tais

Extrait de la pièce : *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière

👉 Définition

Un sabir est un système linguistique rudimentaire réduit à quelques règles de combinaison et à un vocabulaire limité.

Il s'agit d'un parler composite né du contact de plusieurs communautés linguistiques n'ayant aucun autre moyen de se comprendre, notamment lors des échanges commerciaux.

Le sabir est une variété fonctionnelle qui ne dépasse jamais l'espace où elle sert de moyen de communication. C'est ce qui explique son caractère éphémère.

Il ne peut donc pas remplacer la langue d'origine de ceux qui l'utilisent, ni devenir la langue maternelle d'aucun locuteur.

Selon certains auteurs, la lingua franca se serait fixée en Afrique du Nord, « dans les Etats barbares lorsque les corsaires de Tunis et d'Alger rapportaient de leurs courses un grand nombre d'esclaves chrétiens »

Le dictionnaire ci-contre est téléchargeable ici :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6290361w.texteImage>

(05.04.2020)



Maurice Delafosse, administrateur colonial et linguiste spécialiste des langues africaines, qualifie le parler « petit nègre » (français tirailleur) de « simplification naturelle et rationnelle de notre langue si compliquée ». La description syntaxique qu'il en fit ne dépassait pas une vingtaine de lignes

4.2. Pidgin

☞ « Variété de langue, à lexique et grammaire réduits, permettant d'assurer des communications minimales et/ou spécialisées (commerce) entre des interlocuteurs qui conservent par ailleurs, dans les autres situations, l'usage de leurs langues propres. L'origine du mot demeure mal établie, mais une des hypothèses les plus fréquemment avancées serait une prononciation chinoise du mot « business » ; cette étymologie a l'avantage de souligner le caractère fonctionnel de ce genre d'idiome, un « pidgin english », ayant été initialement utilisé dans le commerce entre Anglais et Chinois.

Le pidgin est né dans les mêmes conditions que le sabir, sauf que là où le sabir puise dans les langues méditerranéennes, romanes pour la plupart, le pidgin a l'anglais comme point de départ, un anglais de maris et de commerçants, en contact avec les langues d'Asie et d'Afrique.

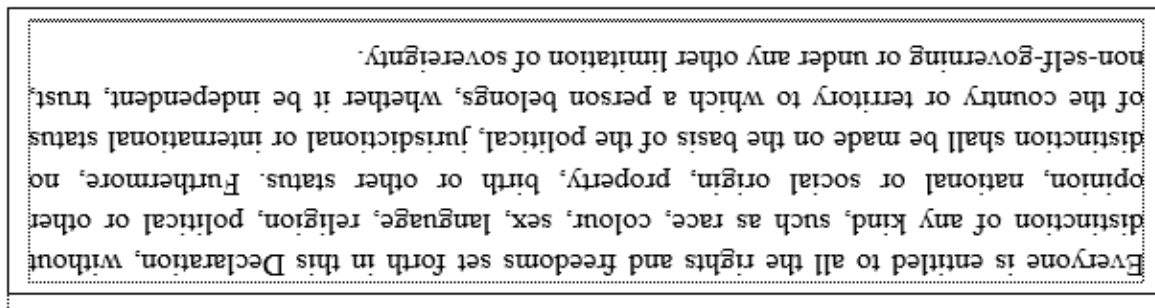
Plusieurs langues dérivées de l'anglais et utilisées en Afrique et en Asie, sont actuellement désignées par le terme « pidgin ». On adjoint généralement à ce dernier un adjectif qui précise l'aire géographique d'usage de ces parlers : pidgin camerounais, pidgin nigérian, etc.

❖ Activité

Voici un extrait en nigerian pidgin english. Essayez de le réécrire en anglais standard

Everi one naim de entitle to all di rights and freedom wey dey for dis small book, no mata di kind language wey person dey speak, di kontri wey one come from, di kind religion wey one de do, di kind ting wey one dey tink, di kind person wey one be, di how dem take born one, di kind place wey one come from, di kind propati wey one get or weda you be man or woman. Dem come talk again say, dem no go look at di way, wey dem dey rule dat kontri or how dem de control di kontri or di kind position of di kontri wey we belong, weda na free kontri, say no be anoda people from anoda kontri de rule there or weda na dem dey rule demself or weda dem get one ogbonke kontri we dey rule dem.

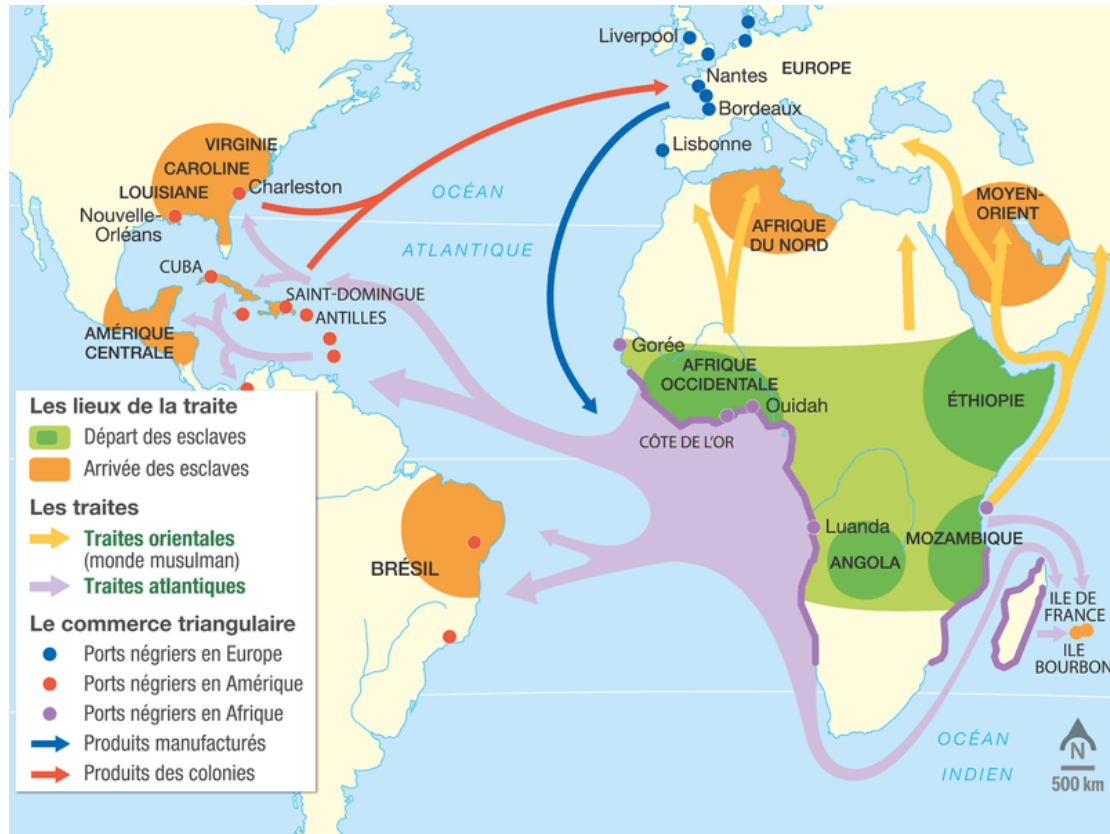
Réponse



Pour aller plus loin : URL : <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition-pidgin/> (31.03.2020)

5. Créole

La découverte de l'Amérique par Christophe Colomb en 1492 allait accentuer la traite négrière occidentale. Portugais, Hollandais, Français et Britanniques achetaient des esclaves à des fournisseurs africains avant de les vendre aux maîtres du Nouveau Monde lorsqu'ils ne sont pas troqués contre du café, du coton ou du sucre.



Traite négrière (commerce triangulaire)

Or, ces esclaves africains participaient initialement d'ethnies différentes et pratiquaient, de ce fait, des langues différentes. Une fois aux Antilles, en Guyane, en Louisiane ou dans l'Océan Indien, ces esclaves allaient devoir cohabiter et servir un colon européen. N'ayant aucune langue en commun, ils inventeront au départ un pidgin qui va vite devenir leur langue du quotidien, celle qu'ils transmettront à leurs enfants. La syntaxe de ce pidgin se stabilise et son lexique s'enrichit. Il devient ce que l'on appelle un **créole**.



Le créole est une langue née des colonisations européennes entre le XVI^e et le XVIII^e siècles, principalement « dans des îles où s'étaient installés des colons européens et où ont été transportés des esclaves d'origines diverses, dot l'immigration était rendue nécessaire par le développement économique de ces territoires » (Chaudenson in Moreau, 1997 : 104)

Cette langue est donc issue du contact entre une langue européenne (anglais, français, espagnol, portugais, néerlandais) qui n fournit le lexique et des langues d'Afrique qui en fournissent les structures syntaxique, et ce dans des conditions historiques particulières (l'esclavage). Il s'agit d'une langue exogène apparue « dans des contextes socio-économiques de l'habitation et/ou de la plantation » (*ibid.*)

Les créoles peuvent être aussi bien insulaires (Haïti, Jamaïque, etc.) que continentaux (Guyane, Louisiane)

Un créole correspond à la « nativisation » et à la stabilisation d'une langue approximative (sabit /pidgin).



❖ La naissance des créoles

Plusieurs hypothèses ont été avancées pour expliquer la naissance des créoles. En voici le résumé :

- Monogenèse = une origine commune

Quelle que soit la langue européenne à laquelle se rattachent les créoles du monde, tous auraient pour point de départ la *lingua franca*, sabir pratiqué par les marins européens et connu des Portugais esclavagistes. Les linguistes illustrent leurs propos par le fait qu'il existe des similitudes structurelles entre les créoles. En voici un exemple cité par Calvet (1999 : 32) où l'on relève un redoublement emphatique des formes verbales :

Quelques exemples dont le sens est : « je suis en train de manger » (question de manger, je suis en train de manger)

- Sé manjé m ap manjé (Antilles françaises)
- A nyam mi a nyam (Jamaïque)
- Come mi ta come (papamientu)

Cette proposition est toutefois fortement critiquée par Chaudenson (Moreau, 1997 : 213).

- Polygenèse = des origines multiples

Dans un contexte de colonisation et d'esclavage, chaque langue européenne, en contact avec un ensemble de langues africaines, aurait donné naissance à des créoles qui lui sont affiliés. Si des points communs existent entre tous les créoles du monde, c'est avant tout parce qu'il aura fallu la rencontre d'un substrat européen et de plusieurs langues africaines.

Les créoles sont répartis en groupes en fonction de la langue européenne qui en constitue l'origine lexicale :

- Anglaise : Jamaïque, Hawaï, Sainte-Lucie, etc.
- Espagnole : Porto-Rico
- Portugaise (les îles du Cap-Vert)
- Française (Haïti, Guadeloupe, Martinique, Guyane, Seychelles, Réunion, etc.)

- Le créole réunionnais et l'approximation d'approximation (Chaudenson)

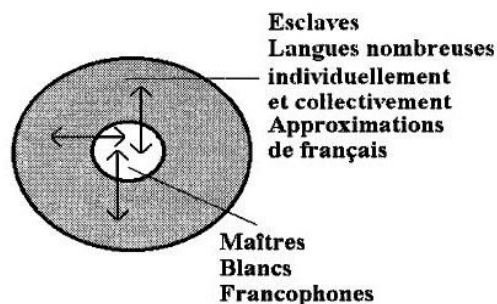
Pour expliquer la naissance du créole réunionnais, Chaudenson propose un schéma qui envisage la naissance du créole comme un processus en deux temps.

Suite à l'installation d'un grand nombre de colons sur l'île, les premiers esclaves, au nombre réduit et vivant à proximité de leurs maîtres, acquièrent une approximation du français.

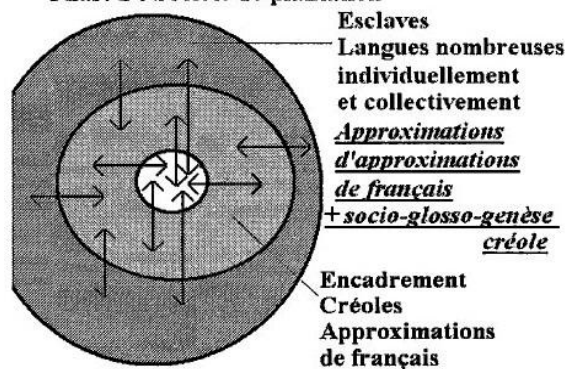
Dans un second temps, le nombre d'esclaves augmente, les affaires du maître prospèrent et les besoins en main d'œuvre croissent, sauf que cette deuxième génération d'esclaves aura avec le maître des contacts limités (le nombre d'esclaves dépassant désormais celui des colons) et devra apprendre le français auprès de la première génération d'esclaves. Il en résulte que le français de ce deuxième groupe sera une approximation d'approximation du français.

Cette nouvelle forme linguistique sera désormais un code à part entière, séparé du français et servant de moyen de communication sur l'île.

Phase 1 : Société d'habitation



Phase 2 : Société de plantation



Le créole réunionnais : une approximation d'approximation du français

Pour aller plus loin

URL : <https://audreylebonl3fle.wordpress.com/la-reunion/un-patrimoine-linguistique-a-decouvrir/> (04.04.2020)

6. La Diglossie

En 1959, Ferguson, linguiste américain s'attaque au bilinguisme social à travers le cas de quatre pays où il note l'existence de deux variétés linguistiques apparentées génétiquement, auxquelles les membres de la communauté attribuaient des fonctions différenciées. Ces quatre cas sont les suivants

	Pays arabes	Haïti	Grèce	Suisse alémanique
Variété haute	Arabe classique	Français	Katharevoussa	Suisse allemand
Variété basse	Arabe dialectal	Créole	Demotiki	Hochdeutsch

Outre les critères linguistiques qui rendent compte de l'apparement génétique des deux variétés (la grammaire, le lexique et la phonologie sont quelque peu divergents), six critères sociolinguistiques permettent de reconnaître une situation de diglossie

Critères	Variété haute	Variété basse
Répartition fonctionnelle des usages	Culte, médias, discours politiques, université, justice	Maison, amis, conversations familières, etc.
Prestige social	Jouit d'un grand prestige	Est minorée
Littérature	Reconnue et admirée	Populaire, orale
Standardisation	Fortement standardisée (Dispose d'un dictionnaire, d'une grammaire et d'une écriture)	N'est pas standardisée
Acquisition	A l'école	A la maison (par induction)
Stabilité	La diglossie selon la conception nord-américaine est stable. Elle peut durer plusieurs siècles	

☞ La diglossie est une situation de bilinguisme social « relativement stable dans laquelle, outre es formes dialectales de la langue (qui peuvent inclure un standard, ou des standards régionaux), existe une variété superposée très divergente, hautement codifiée (souvent grammaticalement plus complexe), véhiculant un ensemble de littérature écrite vaste et respectée (...), qui est surtout étudiée dans l'éducation formelle, utilisée à l'écrit ou dans un oral formel mais n'est utilisée pour la conversation ordinaire dans aucune partie de la communauté » (Ferguson, « Diglossia », p. 245)

❖ Activités complémentaires

1. **Glossaire** : voici une liste de concepts vus dans ce cours. Veuillez y apporter des définitions personnelles en synthétisant les éléments exposés ci-dessus mais aussi dans la littérature de spécialité

Contact de langues	Pidgin
Bilinguisme	Créole
Plurilinguisme	Chiac
Compétence linguistique	Faux-amis
Compétence de communication	Calque
Parler bilingue	Alternance codique
Marques transcodiques	Mélange codique
Interférence	Langues mixtes
Emprunt	Langues véhiculaires
Lingua franca	Sabir

2. Quelle serait l'origine de ces emprunts :

Français : Trabendo ; caoua ; amphore ; pataouète,

Algériens : barraka ; balita ; derbouz ; bouqal

Arabes : inbiq ; almas ; ibriz ; bakhchiche

Anglais : geyser ; orangutan ; hazard ; tarantula brain-washing ; algebra

3. Parlez-vous franglais ?

Pouvez-vous réécrire les dialogues en français standard ?

